

2020 FIA KARTING BEST-OF: RICCARDO PATRESE - WORLD CHAMPION AND DRIVER'S FATHER

2 Feb 2021



COMPETITION FLOWS IN THE VEINS OF THE PATRESE FAMILY

A true Formula 1 legend with 256 Grand Prix contested, six victories and three podiums in the World Championship standings, Riccardo Patrese was also a talented kart racer who won the world title in 1974. For the past four years, the Italian from Padua has once again frequented the karting paddocks to follow his young son Lorenzo, who is a 15 year old OK driver.

WHAT MEMORIES DO YOU HAVE OF KARTING AS A DRIVER?

They are distant memories, but I always keep unforgettable moments in mind. Karting is my youth. My brother was an engineer and he came up with the idea of building a kart at a time when this sport, which originated in the United States, was booming in many European countries. We started to have fun with this home-made model. At that time, you had to wait until you were 12 years old to take a licence and race. Over the years I climbed the ladder and managed to be selected by the Italian national team to compete in the World Championship, which I took part in four times and won in 1974 in Estoril, Portugal. I was already 21 when I made my debut in single-seater racing.

OF COURSE, THAT WAS A VERY DIFFERENT TIME TO TODAY, WASN'T IT?

At the beginning of the 1970s, I was racing at a high level, almost professionally. I had the support of the

Birel factory. But the atmosphere in the paddock was completely different. The season was shorter, I only took part in just over 10 races a year and there were few international competitions. The European Championship was run by teams, it looked like a Nations Cup. The World Championship was the only real big event of the season. I was one of the youngest drivers and I often competed against much older drivers.

HOW DO YOU SEE INTERNATIONAL KARTING TODAY?

To tell the truth, I must admit that I was quite surprised to see all these structures and all this technology, which require significant financial expenditure. The drivers are already treated like professionals, even though some are only 12 years old. I sometimes wonder if this is really reasonable. I think, for example, that karting should not be done at the expense of education. Drivers who come to Europe from other continents spend many days on the circuits. Do they have enough time for their school curriculum? It's amazing how much they invest in this discipline from a very young age.

ARE YOU PROUD TO SEE YOUR SON FOLLOWING IN YOUR FOOTSTEPS?

I have to admit that I hadn't planned to be in this situation at all. I never encouraged Lorenzo to get involved in motor sport. Just a few years ago he was competing in the European Equestrian Championship with the Italian national team! All of a sudden he wanted to stop and insisted on going into karting. His first laps showed that he had potential and we took the plunge. Today, I support him in his approach.

WHAT DO YOU THINK OF HIS PROGRESS?

In 2020 in OK, he wasn't yet in a position to win, but his second time in Germany at a European Championship event is indicative of the progress he has made in just a few seasons. He is now able to fight with the best. It is never easy, because in each team, the maximum efforts are made for the drivers who are able to reach the podium. They are the ones who benefit from the best equipment, but it must be acknowledged that this was already the case in my time!

PHRASE

"I hadn't planned to be in a kart paddock again at all."

Born on 17th April 1954

BEST-OF FIA KARTING 2020 - RICCARDO PATRESE - CHAMPION DU MONDE ET PÈRE DE PILOTE

LA COMPÉTITION COULE DANS LES VEINES DE LA FAMILLE PATRESE

Véritable légende de la Formule 1 avec 256 Grands Prix disputés, 6 victoires et trois podiums au classement du Championnat du Monde, Riccardo Patrese fut également un kartman de talent, auréolé du titre mondial en 1974. Depuis quatre ans, l'Italien de Padoue arpente à nouveau les paddocks de karting pour suivre son jeune fils Lorenzo, âgé de 15 ans et pilote en OK.

QUELS SOUVENIRS GARDEZ-VOUS DU KARTING EN TANT QUE PILOTE?

Ce sont des souvenirs lointains, mais je garde toujours en tête des moments inoubliables. Le karting, c'est toute ma jeunesse. Mon frère était ingénieur et il a eu l'idée de construire un kart au moment où ce sport, arrivé des Etats-Unis, était en plein essor dans de nombreux pays d'Europe. On a commencé à s'amuser avec

ce modèle artisanal. A cette époque, il fallait attendre d'avoir 12 ans pour prendre une licence et courir. Au fil des années, j'ai grimpé les échelons et j'ai réussi à être sélectionné par l'équipe nationale italienne pour disputer le Championnat du Monde, auquel j'ai participé à quatre reprises et que j'ai gagné en 1974 à Estoril au Portugal. J'avais déjà 21 ans lors de mes débuts en monoplace.

CETTE ÉPOQUE ÉTAIT ÉVIDEMMENT BIEN DIFFÉRENTE DE CELLE QUE VOUS CONNAISSEZ AUJOURD'HUI, N'EST-CE PAS?

Au début des années 70, je roulais à haut niveau, de manière presque professionnelle. Je bénéficiais du soutien de l'usine Birel. En revanche, l'atmosphère qui régnait dans le paddock était complètement différente. La saison durait moins longtemps, je disputais à peine plus de 10 courses par an et les compétitions internationales étaient peu nombreuses. Le Championnat d'Europe se courait par équipe, il ressemblait à une Coupe des Nations. Le Championnat du Monde représentait le seul véritable grand événement de la saison. A cette occasion, je faisais partie des plus jeunes, j'affrontais des pilotes souvent bien plus âgés.

QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR LE KARTING INTERNATIONAL ACTUEL?

A vrai dire, j'avoue que je fus assez surpris de découvrir toutes ces structures et toute cette technologie, qui demandent d'importantes dépenses financières. Les pilotes sont déjà traités comme des professionnels, alors que certains n'ont que 12 ans. Je me demande parfois si cela est bien raisonnable. Je pense par exemple que la pratique du karting ne doit pas se faire au détriment de l'école. Les pilotes qui viennent en Europe depuis d'autres continents passent beaucoup de jours sur les circuits. Gardent-ils suffisamment de temps pour leur cursus scolaire? C'est incroyable de voir à quel point ils s'investissent dans cette discipline dès leur plus jeune âge.

ETES-VOUS FIER DE VOIR VOTRE FILS SUIVRE VOS TRACES?

J'avoue que je n'avais pas du tout prévu de me retrouver dans cette situation. Je n'ai jamais poussé Lorenzo à s'intéresser au sport automobile. Il y a encore quelques années, il disputait le Championnat d'Europe d'équitation au sein de l'équipe nationale italienne ! Tout à coup, il a voulu arrêter et a insisté pour se lancer en karting. Ses premiers tours de roue ont montré qu'il avait du potentiel et nous nous sommes lancés. Aujourd'hui, je le soutiens dans sa démarche.

QUE PENSEZ-VOUS DE SON ÉVOLUTION?

En 2020 en OK, il n'était pas encore en position de gagner, mais son deuxième chrono effectué en Allemagne lors d'une épreuve du Championnat d'Europe est révélateur des progrès accomplis en seulement quelques saisons. Il est désormais capable de se battre avec les meilleurs. Ce n'est jamais facile, car dans chaque team, les efforts maximums sont faits pour les pilotes capables de monter sur le podium. Ce sont eux qui bénéficient du meilleur matériel, mais il faut reconnaître que c'était déjà le cas à mon époque !

PHRASE

"Je n'avais pas du tout prévu de me retrouver à nouveau dans un paddock de karting"

Né le 17 avril 1954